LE PREMIER ET LE DERNIER,

OU

SERMON ſur les Paroles de l'Apocalypſe, Chap. 2. verſ. 8.

Digitized by Google

LE PREMIER ET LE DERNIER,

Ou SERMON sur ces Paroles de l'Apocalypse, Chap. 2. vers. 8.

Le Premier & le Dernier, qui a été mort, & est retourné en vie, dit ces choses.

MES FRERES,

DEux grands Exemples, remarquables entre tous les autres, nous sont proposez dans l'Ecriture Sainte, pour encourager les Fidéles dans leurs souffrances, Job, & JESUS-CHRIST. *Vous avez entendu*, dit Saint Jaques, *la patience de Job, & vous avez vû la fin du Seigneur*; où vous trouvez qu'il joint ensemble ces deux illustres modéles: & certes c'est avec beaucoup de rai- Jaq. 5. 11.

Digitized by Google

son. Car jamais rien ne fut plus semblable que ces deux hommes extraordinaires ; il semble qu'on voit l'un dans l'autre, Job dans J. CHRIST, & J. CHRIST dans Job; l'un est la copie & l'autre l'original. On ne sauroit regarder Job, qu'on n'y remarque JESUS en peinture. On ne sauroit considerer JESUS, qu'on n'y reconnoisse Job en réalité & en effet. Tous deux ont été des
Es. 53: 3. *hommes de douleurs, & sachans ce que c'est que de langueurs.* Tous deux ont été tentez & attaquez évidemment par le Diable. Tous deux affligez par leurs plus intimes, & abandonnez l'un par ses amis, & l'autre par ses disciples. Tous deux tourmentez & persécutez par leurs Epouses; Job par sa femme, & JÉSUS par cette Eglise des Juifs qu'il avoit épousée solennellement. Tous deux couverts de playes dans leurs corps. Tous deux dechirez par des douleurs effroyables dans leurs ames. Tous deux Job en un mot; car ce nom veut dire dolent, gémissant & misérable. Mais en cecy sur tout leur exemple a une conformité remarquable. C'est que la fin de leurs maux à tous deux a été la plus heureuse & la plus avantageuse du monde. Il leur est arrivé justement à l'un comme à l'autre. Car Job s'étoit vû premierement dans la grandeur & dans les richesses sur le Trône de son païs. Depuis il tomba dans la pauvreté, dans l'oprobre & dans la misére; du Trône il fut jetté sur le

Digitized by Google

le fumier. Enfin il se vit rétabli magnifiquement dans sa dignité & dans toute son opulence; du fumier il remonta sur le Trône avec plus d'éclat & de bonheur que jamais, tellement, dit son histoire, que *Dieu bénit son dernier état plus que le premier.* Se peut-il une plus parfaite image de nôtre Seigneur. Car il étoit premiérement dans la majesté & dans la gloire, sur le Trône de Dieu son Pere au milieu des Anges. De-là par un changement étrange il passa dans l'excez de la misére & de l'aneantissement. Du Trône du Ciel il se vit précipité sur une Croix infame en la terre. Enfin par un admirable retour, il fut remis dans toute la splendeur de sa Royauté; de la Croix il remonta sur le Trône céleste, pour y jouïr de la gloire qu'il avoit euë en Dieu avant que le monde fût fait; si bien que sa derniere condition n'en dut rien à la premiére. Aussi certes faloit-il nécessairement que les choses se terminassent de la sorte. Car comme JESUS avoit une gloire éternelle à remonter vers le commencement des siécles, puis qu'il étoit devant tous les tems. Il faloit de même qu'il eust une gloire éternelle à regarder vers la fin des siécles, puis qu'il sera encore après tous les tems. Il étoit impossible qu'un Dieu Eternel fût retenu dans les liens de la mort, & que le sepulcre bornât la vie, de celuy qui n'a point de bornes dans son être ni dans sa durée; car

Job 42. 12.

il eſt *le Premier & le Dernier.* C'eſt ce qu'il repreſentoit à l'Ange & aux Fideles de Smyrne à la teſte de la Lettre qu'il leur écrit, par la plume de ſon cher Diſciple Saint Jean, en leur adreſſant ces paroles qui ſont le titre de ſon Epître, *Le Premier & le Dernier, qui a été mort & eſt retourné en vie, dit ces choſes.* Quand il s'apelle le Premier & le Dernier, il veut par là nous exprimer la gloire de ſa nature divine, ſelon laquelle il étoit de toute éternité le grand Dieu infini comme ſon Pere. Quand il ajoûte qu'il a été mort, c'eſt pour nous marquer ſon abaiſſement extréme en la Croix. Et quand il déclare qu'il eſt retourné en vie, il nous témoigne ainſi ſon éxaltation glorieuſe, qui enſuite de ſa profonde humiliation l'a ſouverainement élevé, & l'a remis dans le premier point de ſa grandeur & de ſa puiſſance. Ces trois divers états de nôtre Sauveur étoient extrémement propres à être mis devant les yeux des Chrêtiens de Smyrne ; parce qu'ils convenoient parfaitement bien à la condition où ils ſe trouvoient alors ; car ils étoient deſtinez à de rudes & rigoureuſes ſouffrances, puis que le Seigneur les avertit dans la ſuite, qu'ils auroient bien des choſes à ſouffrir, & que même le Diable en mettroit quelques-uns en priſon. Ces états, dis-je, de JESUS-CHRIST étoient parfaitement propres à leurs beſoins, utiles

Digitized by Google

les à leur consolation, & il ne se pouvoit rien de plus capable de les affermir dans la profession du Saint Evangile, comme vous le reconnoîtrez par l'explication de ces paroles. La matiére y est riche & abondante; elle a même des dificultez considérables; & ces deux raisons vous demandent une attention particuliére.

Prémier Eternel, assiste nous iei premiérement de ta grace. Saint & adorable Dernier, condui nous heureusement à la fin de cette action, & vueille la faire toute reüssir à ta gloire, & à nôtre salut.

Il y a lontems qu'on dispute sur l'intelligence du premier titre que JESUS-CHRIST prend dans cet endroit, quand il s'apelle le *Prémier & le Dernier*; & depuis les premiers siécles de l'Eglise jusqu'à maintenant, les Orthodóxes & les Hérétiques se sont fortement contestez sur cette matiére. Les Orthodoxes qui maintiénent la Divinité du Seigneur JESUS, raportent ce titre de Premier & de Dernier à la nature divine de CHRIST, & soûtiénent qu'il est ainsi apelé, parce qu'il est le Dieu Eternel sans commencement & sans fin; le premier de tous les Etres qui a subsisté devant tous les autres, & le dernier aussi qui subsistera après tous les autres. Les Hérétiques au contraire, qui ne reconnoissent point la Divinité de ce grand Sauveur, ont borné cet éloge à sa nature hu-

maine. Les uns comme les Ariens, disoient que CHRIST est le premier, parce que c'est la premiére de toutes les créatures, comme ayant été fait & produit même avant le monde. Et le dernier, parce que comme il étoit avant la création de toutes choses, il sera encore après la ruine & la destruction de tout l'Univers. Les autres comme les Samosateniens, qui ne vouloient point que CHRIST eust commencé d'être avant sa naissance de la Vierge, disoient que CHRIST est le Premier & le Dernier, le premier en dignité & en gloire, comme ayant reçu toute puissance au Ciel & en terre, & le dernier en estime & en honneur parmi les hommes, parce qu'il étoit en la terre le méprisé d'entre les peuples, qu'il étoit foulé aux pieds comme un vér, qu'il n'y avoit en luy ni forme ni aparence qui le fit desirer à ceux qui le regardoient, qu'on le traittoit de Samaritain, d'insensé, de Démoniaque, de fils de charpentier, & comme dit Esaïe, selon la version Vulgate, il
Es. 53. 3. étoit *le dernier des hommes*. Les autres comme les Sociniens aujourdhuy, soûtiénent que CHRIST est le Premier & le Dernier, non au regard de sa nature divine qu'ils combattent, mais à l'égard de son office de Messie & de Sauveur; parce que devant luy il n'y avoit jamais eu de Messie, & qu'après luy il n'y en aura jamais; & que comme il a commencé, aussi achevera-t-il le salut

lut de son Eglise ; luy seul étant capable de mettre la premiére & la derniére main à ce grand ouvrage, que nul autre ne peut ni commencer ni finir. Que ferons-nous, Mes Freres, dans cette diversité d'opinions & d'interprétations différentes, qui semblent embarasser nôtre Foy ? Il nous faut imiter l'adresse & l'industrie de l'abeille, qui tire son miel, non seulement des fleurs douces, mais même des améres comme le Thym, changeant cette amertume en douceur pour sa nourriture, & pour les délices d'autrui. De même il faut que nous tirions icy la vraye & salutaire doctrine, que David compare au miel, non seulement de l'interprétation des Orthodoxes, mais même du sentiment des autres, qui en pensant nuire à la vérité, nous fournissent dequoy l'établir dans toute son étenduë ; comme ce Lion de Samson qui venant à luy pour le dechirer, luy fit trouver au contraire du miel exquis dans son corps mort.

Je dis donc, que JESUS-CHRIST est qualifié le Premier & le Dernier pour deux raisons importantes ; l'une qui regarde sa nature divine, & l'autre sa charge de Médiateur. Car que ces noms augustes luy apartiénent à cause de sa Divinité, selon la pensée des Orthodoxes, on n'en peut douter, quand on considére que cette dénomination de Premier & de Dernier est tirée

du Prophéte Esaye, qui la donne à Dieu luy-même le Pere éternel dans trois endroits de son Livre. Car dans le chapitre quarante & uniéme il introduit Dieu di-
Es. 41: 4. sant, *Qui est celuy qui apelle les âges dès le commencement? Moy l'Eternel, je suis le Premier, & je suis aussi avec les Derniers.* Et dans le chapitre quarante quatriéme, il luy fait tenir ce langage, qui est encore plus
Es. 44: 6. formel; *Ainsi a dit l'Eternel, le Roy d'Israël & son Rédempteur, l'Eternel des armées, je suis le Premier, & suis le Dernier, & il n'y a point de Dieu que moy.* Et dans le Chapitre quarante huitiéme, il le represente encore
Es. 48: 12. parlant de cette maniére; *Ecoute moy Jacob, C'est moy qui suis le Premier, aussi suis-je le Dernier, ma main a fondé la terre, & ma droite a mesuré les Cieux.* C'est de-là que le Seigneur tire cette éminente qualité qu'il prend maintenant; d'où il faut nécessairement conclure, que CHRIST est Dieu bénit sur toutes choses, de même nature & de même essence que son Pére, comme il paroît plus clair que le jour par cet argument. Celuy qui s'apelle le Premier & le Dernier, est selon Esaye, le grand Dieu, l'Eternel des armées, le Roy d'Israël, le Rédempteur, le maistre des tems, celuy qui a fondé la terre & qui a compassé les Cieux. JESUS-CHRIST s'apelle le Premier & le Dernier, donc il est selon Esaye, le grand Dieu Souverain, le Jeho-
va,

va, le Rédempteur de l'Eglise & le Createur du monde. Et certes Dieu dans ce même Prophéte proteste, qu'il *ne donnera point sa gloire à un autre.* Cependant JESUS-CHRIST avec l'aprobation & l'agrément du Pere céleste prend un des titres de l'Eternel, une de ces hautes & incommunicables qualitez, qui expriment la gloire & la dignité de son estre. Il faut donc avoüer, qu'il est un même Dieu avec luy, non un autre, & que la gloire de la vraye Divinité luy apartient. *Es.* 42: 8.

Tu dis, ô Socinien, que CHRIST n'a point commencé d'estre avant sa naissance de la Sainte Vierge, & que sa naissance ne se doit compter que depuis l'enfantement de Marie. Si cela est, comment donc est-il le Premier? Combien d'autres ont été avant luy? Adam, Abel, Noé, Abraham, Moyse, David, Esaye, & tant d'autres l'auront précéde; & bien loin d'estre le premier, il aura veu passer des millions d'hommes devant luy. Cependant il disoit *avant qu'Abraham fût je suis.* Je suis, non selon mon humanité, qui n'est âgée que d'environ trente années; mais selon ma Divinité, qui est devant tous les siécles. Je suis, non selon mon Corps, qui est sorti n'agueres des entrailles de Marie; mais selon mon Esprit, qui est issu devant tous les tems du sein éternel de Dieu. Je suis, non en qualité de sémence de la fem- *Jean* 8: 58.

Digitized by Google

me; car à cet égard je me reconnois descendu des Peres selon la chair; mais en qualité de fruit adorable de l'entendement de Dieu; car dans cette idée je suis moi-même le Pere de l'Eternité.

Tu me repliques que CHRIST est appellé le Premier, parce qu'il est le premier de l'Eglise Chrétienne, le premier qui a fondé le Christianisme, qui a mis la vie & l'inmortalité en lumiére par l'Evangile. Mais cette réponse ne s'accorde pas avec les paroles de nôtre texte. Car Christ ne s'y apelle pas le premier de la nouvelle Alliance, le premier des Chrêtiens, le premier des Docteurs ou des hommes Evangeliques; mais il se nomme le Premier simplement & absolûment, sans restriction, sans exception, sans réserve. Par conséquent il doit estre universellement avant tous les humains, non seulement avant les fideles de l'Evangile, mais même avant ceux de la Loy; mais même avant ceux de la dispensation de la nature; même avant nos premiers parens; enfin même avant les premiers fondemens du monde. Tout de même qu'il est apelé Alpha & Omega en general sans dire dequoy, pour nous le representer comme le commencement & la fin de tout ce grand ordre de choses, qui composent l'Alphabet de l'Univers; si bien que sans contredit, il doit avoir subsisté lontems avant que la Vierge enfantât son bienheureux corps.

Que

Digitized by Google

Que si l'Arien prétend venir au secours, & dire qu'à la vérité JESUS-CHRIST est devant toutes choses en général, parce que Dieu l'avoit créé avant tout le reste de ses ouvrages, de sorte qu'il est effectivement le premier, sans neanmoins estre éternel comme Dieu; je le réfuterai par la même raison, que les anciens Peres employoient autrefois solidement sur ce sujet. C'est que si CHRIST est le premier, comment est-ce que les Ariens peuvent s'imaginer qu'il a eu commencement? Car s'il a commencé d'estre, il n'est pas le premier, puis que celuy qui luy a donné le commencement étoit devant luy, & a précédé sa production.

Disons donc, que JESUS en s'apelant le Prémier & le Dernier nous veut designer son éternité glorieuse, par laquelle il est absolûment le premier de tous les êtres, qui ne reconoît rien de plus ancien que luy, qui n'a jamais eu de commencement, qui a vû naître tous les siécles & tous les tems, & les a fait sortir de son sein comme d'une source éternelle; & c'est cette Eternité du Fils de Dieu, que l'Ecriture nous enseigne en tant de divers endroits. Car Saint Paul dit, qu'il *est avant toutes choses*; Le Prophete Michée, que *ses issues sont dès jadis & dès les jours éternels*; David dans le Pseaume 72. dit selon la vérité Hebraique qu'il est fils devant le Soleil; ce qui a fait dire aux

Col 1: 17.
Mic. 5: 2.
Ps. 72: 17.

Rab-

Rabbins, que le nom du Messie a précédé la création du monde; & Salomon dans le huitiéme des Proverbes, introduit la Souveraine Sapience tenant ce langage, *L'Eternel m'a possédée dès le commencement de ses voyes, avant qu'il fist aucune de ses œuvres; j'ai été déclarée Princesse dès le commencement, j'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, & avant les costaux*; & l'Apôtre aux Ebreux nous aprend, que JESUS-CHRIST est le vray Melchisedec, sans commencement de jours & sans fin de vie. Car comme il est Premier, aussi est-il le Dernier; c'est-à-dire, que comme il n'y a rien devant luy, aussi il n'y aura rien après luy; il est devant tous les siécles, il sera encore après tous les siécles; il a subsisté avant la naissance de toutes choses, il subsistera encore après la mort & la ruine de toutes choses, sans recevoir aucune altération dans son estre. Toutes les piéces de cet Univers finissent les unes après les autres; les générations passent, les années s'énuolent, les siécles s'écoulent, les plantes perissent, les animaux meurent, les hommes se réduisent en poudre, les bâtimens tombent, les Estats, les Empires & les Monarchies se bouleversent & s'aneantissent, les ouvrages de l'art & de la nature ont leurs périodes & leur décadence, les *Cieux mêmes & la terre passeront un jour comme un bruit siflant de tempête, & tous les Elémens seront dissous par la chaleur*. Mais

Prov. 8: 12. & suiv.

2. Pier. 3 10.

JE-

JESUS demeurera éternellement sans aucune variation ; & comme dans les révolutions & les changemens du monde, il demeure ferme & immuable, aussi après la chûte de tout l'Univers, il demeurera le même dans une éternité sûre & constante. C'est ce que remarque l'Apôtre aux Ebreux après David; *Les Cieux périront*, disent-ils, *mais tu ès permanent, ils s'envieilliront tous comme un vestement, & tu les plieras en rouleau comme un habit, & ils seront changez, mais toy, tu ès toûjours le même, & tes ans ne defaudront point.* Eb. 1. 11. 12.

Il est vray qu'il y a dans le monde d'autres natures immortelles que le Fils de Dieu, comme les Anges & les ames humaines, qui étant des substances purement spirituelles & immatérielles, sont aussi entiérement incorruptibles, Desorte qu'il ne semble pas, que JESUS soit le Dernier comme il est le Premier. Car il est bien vray qu'il est le Premier, parce qu'il est avant toutes choses, mais il ne sauroit pas être le Dernier de même, parce qu'il ne sera pas après toutes choses ; puis qu'il y aura des creatures, qui subsisteront dans toute l'Eternité comme luy, & qui auront la même durée que la siéne. Cela néantmoins n'empêche pas, que ce titre de Dernier ne luy apartiéne ; puis que les ames & les Anges ne subsisteront, que par une dépendance continuelle de cette Souveraine Cause, & par

par une influence perpétuelle de sa vertu infinie. Car Dieu ne donne pas la vie à ses créatures, comme les peres font à leurs enfans. Quand les peres ont mis leurs enfans au monde, ceux-cy vivent ensuite d'eux-mêmes, & ne laissent pas de subsister, encore qu'ils soient separez & privez même de leurs peres, & que la mort ait couché dans le tombeau ceux qui les ont engendrez. Mais Dieu produit les créatures, tout de même que le Soleil forme ses rayons. Car ils sortent incessamment de luy, par une émanation continuelle, ils en tirent sans interruption leur lumiére & leur chaleur, & si le Soleil manquoit un seul moment, ils s'éteindroient aussitôt. Les Anges donc & les ames tenant continuellement leur éxistence du Fils de Dieu, il faut avoüer qu'il est le Dernier, puis que c'est enfin en luy que se résout, à luy que se raporte leur éternité. Figurez-vous cette gradation dans la durée des choses du monde, & vous reconnoîtrez que CHRIST est effectivement le Dernier. Les fruits tombent tous les ans des arbres, mais les arbres qui les produisent demeurent en vie. Les arbres eux-mêmes après quelques années meurent, mais la terre qui les porte se maintient. La terre même est sujette à des changemens ; & les orages, les inondations, les tremblemens, ou quelque fureur des Elémens l'abîme quelquefois de telle maniére, qu'on ne trouve

Digitized by Google

trouve plus des vergers, des campagnes, des Provinces même toutes entiéres. Mais les Cieux sont beaucoup plus exemts de ces altérations violentes, & persévérent toûjours à peu près dans un même état. Les Cieux mêmes passeront à la fin par l'incendie général de la nature. Mais les Anges & les ames vivront à jamais après le débris de tout le monde. Enfin, & les ames & les Anges ne subsisteroient pas un instant si Dieu les abandonnoit tant soit peu, s'il retenoit l'infusion secréte de son Esprit, & son irradiation toutepuissante qui les vivifie, ou s'il vouloit, il pourroit les anéantir en un tournemain. Ainsi montant de degré en degré, vous trouverez que comme le Fils de Dieu est le premier par où il faut commencer à compter les Etres, il est aussi le dernier par où il faut finir, & où se raporte l'immortalité des choses mêmes éternelles; luy seul possédant la vie & l'éternité indépendemment de par soy-même, & tous les autres la tenant de luy par participation & par emprunt; d'où vient que Saint Paul dit, que *Dieu seul est immortel.* 1 *Tim.* 6: 16.

JESUS-CHRIST donc est véritablement éternel en toute maniére, & par là il est tiré du pair de toutes les créatures, de toutes les choses du monde. Car de celles-cy les unes ont un commencement & une fin, comme les plantes & les animaux; les autres ont un commencement, mais n'ont point

Digitized by Google

point de fin, comme les Anges, qui ont commencé d'être par la création, mais ne finiront jamais: les autres ont une fin, mais n'ont point eu de commencement, comme les Decrets de Dieu, qui se terminent à l'accomplissement & à l'exécution des choses, mais qui ont été devant tous les siécles dans le sein de la Providence. Il n'y a que Dieu seul qui n'ait ni commencement ni fin. Il est le Premier & le Dernier. Ce n'est pas qu'à parler proprement, il y ait de premier ni de dernier dans l'Etre Eternel. Car il n'en est pas de l'Eternité comme du tems. Celuy-cy a un premier instant par où il a commencé, il en aura un dernier par où il finira. Mais l'Eternité, n'a ni point de son origine, ni terme de sa durée. C'est comme un Cercle infini dans lequel roule tout le tems. Car le cercle à en juger comme il faut, n'a ni commencement, ni milieu ni fin; prenez-le par où il vous plaira, vous y trouverez toûjours quelque partie devant, quelque partie après celle que vous empoignez; parce qu'il se perpetuë & s'éternise en quelque sorte dans luy-même. Ainsi Dieu est un cercle immense, où l'on ne sauroit seulement s'imaginer de premier ni de dernier point. Concevez mille siécles; il y en aura encore au delà, devant & après. Ajoûtez y mille autres millions de siécles; il s'en trouvera encore au dessus & au dessous. Poussez s'il est possible vôtre imagination encore

Digitized by Google

encore plus loin, & vous découvrirez encore de nouveaux espaces; tant qu'enfin vous vous perdrez dans ce grand & incomprehensible abîme de l'Eternité, qui n'a point de bout.

Même dans l'Eternité il n'y a ni devant ni après, ni priorité ni posteriorité; & c'est encore une des différences qui la distinguent d'avec le Tems. Car celuy-cy est dans un flux continuel, qui fait succéder ses parties les unes aux autres. Il y a des jours qui s'entrepoussent, des années qui s'entresuivent, des siécles qui roulent, & qui fuyent les uns devant les autres sans arrest. Mais dans l'Eternité il n'y a ni passé ni avenir. Tout y est present, tout y est ensemble. C'est un point immobile & indivisible, qui renferme dans soy toutes les différences des tems. Il en est à peu près comme d'une étoille fixe & arrestée dans le Firmament, où elle ne se meut jamais. Cette étoille ainsi tranquille verra passer sous soy toutes les nuées que les vens emportent avec rapidité, les unes vers l'Orient, les autres vers l'Occident; dans son immobilité elle est presente à tous ces corps légers & vagabonds qui errent dans l'air, & sans bouger de sa place elle les voit courir par tout, de quelque côté qu'ils aillent, vers le Levant ou vers le Couchant. Ainsi l'Eternité est comme un astre immobile au dessus des Cieux; les siécles & les années sont comme des

Digitized by Google

nuages, qui passent au dessous avec une vitesse & une légéreté merveilleuse. Mais quelque train qu'ils prennent, soit qu'ils s'enfoncent dans le passé, soit qu'ils s'éloignent dans l'avenir, cet Astre haut élevé sans se mouvoir les voit sans cesse, & sa présence sans aucune succession de parties, s'étend généralement à tous ces divers tems, qui volent dans le monde sensible & créé.

Il n'y a donc ni premier ni dernier en Dieu. Mais il se nomme de la sorte, parce qu'il est le commencement & la fin de tous les êtres. Un commencement sans commencement, qui a donné l'origine à toutes choses, & qui ne tient la siéne que de luy-même. Une fin sans fin, où toutes choses aboutissent, & qui ne se raporte point ailleurs. Ce qui ne peut mieux s'éclaircir que par la comparaison de la mer & des rivieres. Car la mer est le commencement & la fin de toutes les rivieres du monde; c'est leur source & leur centre, c'est le premier lieu de leur origine & le dernier de leur course, car toutes les rivieres vienent de la mer & y retournent. De-même toutes les créatures vienent de Dieu comme de leur Principe, & y tendent comme à leur Fin. Et comme la mer demeure toûjours dans son lit, & dans son bassin naturel, mais les riviéres s'échapent continuellement de leur source, coulent sans cesse dans leurs canaux,

Digitized by Google

naux, ſemblent ſe pourſuivre elles-mêmes, & font nouvelle eau à chaque moment: Auſſi les créatures ſont dans un écoulement perpetuel; leur eſtre eſt comme une onde fuyante qui change ſans ceſſe, qui pouſſe jour après jour, & année après année ſans repos. Mais Dieu demeure toûjours dans une tranquilité éternelle. Il voit toutes choſes ſortir de ſon ſein & y entrer ſans en eſtre nullement ébranlé, bien moins que la mer ne l'eſt des ruiſſeaux qu'elle pouſſe & qu'elle reçoit.

Jugez donc combien grande eſt la Gloire que le Seigneur s'attribue en s'apelant le Premier & le Dernier; il veut par là nous déclarer ſa Divinité ſupréme. Car avoir une nature & une ſubſiſtance éternelle, être le commencement & la fin de toutes choſes, c'eſt être vraiment Dieu égal au Pere céleſte. Auſſi toute l'Ecriture nous le propoſe comme tel. Elle l'apelle le vray Dieu, le grand Dieu, Dieu bénit ſur toutes choſes, le Seigneur de gloire, le Prince de vie, la reſplendeur de la gloire du Pére, le caractére ou la marque engravée de ſa perſonne. Elle nous aſſûre, que *quelque choſe que faſſe le Pére, le Fils le fait auſſi ſemblablement.* Jean 5: 19. Elle veut, que *tous honorent le Fils comme ils honorent le Pére.* Jean 5: 23. Elle nous enſeigne, que *les Anges de Dieu l'adorent, & que tout genou ſe doit ployer au nom de* JESUS, *& au Ciel, & en terre, & ſous la terre.* Ebr. 1: 6. Philip. 2: 10. Enfin elle dit qu'il

Jean 10: 30. *est dans son Pere & le Pere dans luy, & que luy & le Pere ne sont qu'un*, pour montrer qu'ils n'ont qu'une même & indivisible Essence.

Voila le premier sens de ces deux grands titres que JESUS prend dans cet endroit. Mais il faut ajoûter ensuite, que si JESUS est le Premier & le Dernier à l'égard de sa nature divine, il l'est encore en second lieu d'une autre maniére extremement considérable. C'est à l'égard de son office de Médiateur; & cela en deux façons. L'une c'est qu'il est le seul Médiateur de l'Eglise, son seul Sauveur, son seul Rédempteur, le seul auteur de la Grace & de la Gloire. Car ces termes de *Premier & de Dernier* s'employent souvent pour désigner l'unité, & pour signifier celuy qui est seul. Ainsi l'on dit d'un homme qui a vû sa famille commencer & finir dans sa personne, qu'il est le premier & le dernier de sa race, pour dire qu'il en est le seul. Ainsi l'on peut dire du grand Alexandre, qu'il est le premier & le dernier Empereur de la Monarchie générale des Grecs, parce qu'il n'y en eut point d'autre que luy. Ainsi Melchisédec fut le premier & le dernier de sa Sacrificature, par ce que c'est le seul qui l'ait éxercée, sans prédécesseur, sans compagnon, & sans successeur. Il est sans doute que Dieu dans le Prophéte Esaye, s'attribue dans ce sens les titres de premier & de dernier; témoin qu'ayant dit, je suis le Premier & le Dernier

Digitized by Google

nier, il ajoûte tout d'une suite, *il n'y a point de Dieu fors que moy.* Ou comme il s'explique dans un autre lieu, *il n'y a point eu de Dieu devant moy, & il n'y en aura point après moy.* JESUS-CHRIST est véritablement dans cet égard *le Premier & le Dernier*, parce qu'il est le seul & unique Sauveur du genre humain; jamais il n'y en a eu devant luy; jamais il n'y en aura après, à qui cette gloire apartiéne. *Il n'y a point sous le Ciel d'autre nom par lequel il nous faille estre sauvez; il n'y a point de salut en aucun autre.* Luy seul est la voye, la verité & la vie, nul ne va au Pere sinon par luy. *Luy seul a foulé au pressoir* de la justice de Dieu pour y satisfaire, *& nul d'entre les peuples n'a été avec luy.* Luy seul est nôtre Advocat envers le Pere, ayant fait la propitiation pour nos inquitez: & comme il n'y a qu'un Dieu, aussi n'y a-t-il qu'un Médiateur entre Dieu & les hommes, savoir JESUS-CHRIST homme. L'Erreur peut bien s'en imaginer d'autres, mais il n'y en a pourtant qu'un en effet; & comme l'on voit certaines lunettes trompeuses qui multiplient les objets, & qui font paroître trente & cinquante flambeaux dans une chambre, où il n'y en aura qu'un seul allumé; de même la superstition est un verre decevant, au travers duquel les hommes abusez croyent voir des centaines de Médiateurs dans le Ciel, mais il n'y en a pourtant qu'un seul

Es. 44: 6.
Es. 43: 10.
Act. 4: 12.
Es. 63: 3.

effectif. Non non, Mes Freres, il n'y avoit qu'un arbre de vie dans le Paradis terrestre, qu'un Arche sur le Deluge, qu'un serpent d'airain dans le desert, qu'une Arche dans le Sanctuaire, qu'un Propitiatoire sur l'Arche, & de même il n'y a qu'un seul sauveur dans l'Eglise; & comme encore qu'autrefois on adorast trente mille Dieux dans le Paganisme, il n'y avoit pourtant qu'un seul vray Dieu Createur du Ciel & de la terre; aussi quand on réclameroit cent mille Médiateurs dans le Christianisme, il n'y a cependant qu'un seul véritable Moyenneur, à qui cet office & ce grand emploi apartiéne. JESUS-CHRIST a esté le premier Médiateur des hommes; car il l'à été des Péres & des Patriarches dès les premiers siécles; & de là vient qu'il est apelé *l'Agneau mis à mort dès la fondation du monde*; parce que dès lors on n'obtenoit grace qu'en vertu du merite de son Sacrifice, qui devoit s'offrir dans l'accomplissement des tems. CHRIST est encore le dernier Médiateur de l'Eglise; Car comme dès la naissance du monde les hommes ont été sauvez par luy, aussi jusques à la fin ils n'arriveront au salut que par luy. Et c'est pourquoy l'Apôtre dit, qu'il est *le même hier, aujourdhui, & éternellement.* Hier, c'est-à-dire dans le tems passé; aujourdhui, c'est-à-dire dans le tems present; éternellement, dans les siécles futurs; parce qu'il n'y a jamais

Apoc. 13:8.

Digitized by Google

mais eu & n'y aura jamais d'autre voye pour aller à Dieu que ce bienheureux Rédempteur, qui *de tout tems a été ordonné, pour Propitiatoire par la foy.* Rom. 3: 24.

L'autre maniére dont JESUS-CHRIST en qualité de Médiateur & de Sauveur est *le Premier & le Dernier*, c'est qu'il commence & qu'il achéve l'œuvre du salut; si bien qu'il en est le premier & le dernier auteur, tant dans l'Eglise en général, que dans chaque Fidéle en particulier. Car pour ce qui regarde l'Eglise, JESUS y a commencé le salut dans les Patriarches, leur donnant les premiers sentimens de sa grace, & faisant poindre dans leurs cœurs les premiers rayons de sa lumiere naissante. Il l'a avancé dans les Prophétes, leur adressant de nouvelles révélations, & par leur ministére communiquant aux fidéles de la Loy de plus amples connoissances, & une plus abondante mesure de son Esprit. Il l'a poussé depuis bien plus loin dans les Apôtres, leur découvrant toute la sagesse auparavant cachée en mystére, & par eux nous montrant comme dans un miroir la gloire du Seigneur à face découverte, pour estre desormais transformez en son image. Il le portera encore plus haut dans ses Saints, lors que les délivrant de ce corps mortel, & leur ouvrant les Tabernacles éternels, il les recevra dans la contemplation de sa face, & dans la communion de sa gloire. Enfin

il y mettra la derniere main, quand dans la consommation des siécles, il descendra des Cieux pour nous retirer de la poudre de la terre, & nous combler dans nos corps & dans nos ames de toute la perfection imaginable. Car comme le disoit Job, *il demeurera le dernier sur la terre*; & alors il donnera glorieusement à son Eglise cette plénitude de salut, qu'il luy avoit destinée dès devant la fondation du monde; qu'il avoit acheminée par tant de degrez, dispensée par tant d'œconomies différentes, ménagée par tant de moyens, conduite par tant de siécles & gouvernée par tant de ressorts, pour l'amener enfin à son but.

Job. 19. 25.

Dans chaque particulier CHRIST est aussi le premier & le dernier auteur du salut; parce que c'est luy qui le commence & qui l'achéve dans nos personnes. C'est luy qui nous en donne les commencemens, les progrez & la fin. C'est luy qui nous y attire par une grace prévenante, qui nous y dispose par une grace préparante, qui nous y fait agir par une grace cooperante, qui nous y fait persévérer pas une grace subséquente, qui nous en fait obtenir le prix par une grace couronnante. Car c'est de luy que nous sommes tout ce que nous sommes; toute nôtre suffisance vient de luy; c'est luy qui produit dans nous avec efficace non seulement le vouloir pour commencer, mais aussi le parfaire pour accomplir le bien.

Nous.

Digitized by Google

Nous devons donc reconnoître qu'il est le premier & le dernier à qui nous devons tout nôtre salut, & qu'il est non seulement *le chef, mais aussi le consommateur de nôtre foy*, comme dit l'Apôtre aux Ebreux. Ce qui certes étoit très-propre à fortifier l'esprit des Chrêtiens de Smyrne, & par conséquent très-convenable à la teste de l'Epître qu'il leur adresse. Car c'est comme si le Seigneur leur eût dit, ne vous alarmez pas, ô Fideles, des maux qui vous doivent arriver, & des assauts que Satan & le monde vous livreront cy-après. Assûrez-vous que rien ne pourra nuire à vôtre salut, ni vous faire perdre le fruit de vôtre foy; car je suis le premier & le dernier auteur de vôtre vocation. Moy qui l'ay commencée dans vous, l'acheverai infailliblement à ma gloire & à vôtre bonheur éternel. Je ne laisserai pas mon œuvre imparfait. *Mes dons & ma vocation sont sans repentance.* Ceux que *j'ay aimez une fois, je les aime jusques à la fin.* Ceux que j'ay justifiez, je les glorifie quand le tems de leur couronnement est venu. Il n'y a donc rien à craindre pour vous; & quand l'Enfer & la terre banderoient toutes leurs forces pour ruiner vôtre salut, jamais ils n'en viendroient à bout, puis que moy le Dieu toutpuissant en étant la premiére & la derniere cause, je saurai aussi bien l'emmener à sa fin, que j'ay sû luy donner le commencement.

Ebr. 12: 2:

Rom. 11: 29.

Jean 13: 1.

Digitized by Google

C'eſt dans le même deſſein, qu'il leur propoſe ſa mort & ſa réſurrection. Le Premier, dit-il, & le Dernier, qui a été mort & qui eſt retourné en vie. Voici Mes Freres, un admirable mêlange de choſes contraires. Voici dans une même perſonne le Premier & le Dernier, la mort & la vie; & il ne faut pas s'étonner de cette rencontre de choſes ſurprenantes, & de cet accord de contrariétez dans un même ſujet. Car c'eſt que JESUS renferme dans ſa perſonne bénite deux natures infiniment différentes, la divine & l'humaine, par ce grand miracle de l'incarnation, qui a joint dans une union perſonnelle les extrémitez les plus opoſées; l'Eternité & l'enfance, la Toute-puiſſance & l'infirmité, l'immenſité & la petiteſſe, la lumiére & les ténébres, la gloire & les oprobres, la vie & la mort. Ne vous étonnez donc pas, ſi JESUS s'étant nommé le Premier & le Dernier, c'eſt-à-dire le Dieu Eternel, poſſedant une vie perpetuelle ſans commencement & ſans fin, il ajoûte néantmoins enſuite qu'il eſt mort; car l'un nous le montre comme Dieu, vivant d'Eternité en Eternité, ſelon les termes de Moyſe; l'autre nous le repreſente comme homme, revêtu de nôtre chair, d'une chair infirme ſemblable à la nôtre, dans laquelle il ſe rendit ſujet à la mort, l'ayant dépouillée dans le tombeau, pour la revêtir enſuite par une réſurrection glorieu-

ſe:

Digitized by Google

se. Le même donc qui est le Premier & le Dernier selon sa Divinité, le même est veritablement mort & retourné en vie selon son humanité.

Il n'est pas besoin de nous engager icy dans le lieu commun de la mort & de la résurrection de nôtre Seigneur, de vous en raporter l'histoire, de vous en décrire les merveilles, de vous en étaller les causes, de vous en raconter les suites & les effets. Tout cela ne serviroit de rien à nôtre texte, & ne feroit que nous emporter loin de nôtre sujet. Il faut donc nous tenir attachez à nôtre matiére, & considerer simplement la mort & la résurrection de JESUS-CHRIST, comme servant à l'intention du Sauveur en cet endroit, où il a pour but de fortifier les Chrêtiens de Smyrne dans leurs persécutions & dans leurs souffrances.

Certainement il ne se peut rien de plus propre pour produire cet effet, que la considération de ces deux grandes merveilles. Car pour la mort de JESUS, combien nous console-t-elle? Combien nous soûtient-elle? Combien nous anime-t-elle puissamment dans l'affliction?

Premiérement l'exemple de cette mort nous empêche de murmurer dans nos peines, & de trouver étranges nos plus sensibles douleurs. Car si JESUS-CHRIST le Fils éternel de Dieu, le Saint des Saints, l'Agneau sans tache, luy qui n'a jamais con-

nu

Digitized by Google

nu de péché, qui étoit juste, innocent, & l'Eternel même nôtre justice; si ce grand Dieu a souffert, & encore souffert la mort, & même la plus honteuse & la plus cruelle de toutes les morts; comment est-ce qu'après cela les hommes, qui sont tous pécheurs & criminels, dignes de peines éternelles, pourroient se facher de souffrir les maux qu'il plaît au Ciel de leur envoyer? Mon Dieu est mort sur une Croix; & moy pauvre & miserable homme de boüe, murmurerois-je d'avoir une Croix à porter dans ce monde? Mon Créateur a été percé de clous, & moy vile & chétive creature, me plaindrois-je de sentir quelques épines dans ma chair? Mon Sauveur a perdu la vie entre les mains des bourreaux, & m'étonnerois-je de me voir entre les mains des persécuteurs? C'est ce que dit l'Apôtre aux Ebreux; *Regardez à* JESUS *Chef & consommateur de la foy, lequel a souffert la Croix, considérez diligemment celuy qui a souffert une telle contradiction de pécheurs, afin que vous ne deveniez lâches en defaillant en vos courages.*

Ebr. 12: 2. 3.

Après, la mort de JESUS-CHRIST nous fait trouver de la justice dans les souffrances, qui nous arrivent pour son nom & pour sa cause. Car le Fils de Dieu étant mort pour nous, n'est-il pas juste qu'à la pareille nous souffrions aussi, que nous mourions même s'il est besoin pour luy, & que nous fassions pour sa gloire ce qu'il a bien

voulu

Digitized by Google

voulu faire pour nôtre salut. Pensons à ce grand terrible & épouventable suplice, où il se vit exposé pour nous sur le Calvaire; à ce cri si lamentable qu'il poussa dans le fort de sa passion, *Mon Dieu, mon Dieu pourquoy m'as-tu abandonné*; à ces horribles douleurs de son dernier combat, qui firent trembler la terre & frémir toute la nature; & nous avoüerons que toutes nos peines pour luy, ne sauroient jamais aprocher de celles qu'il a essuyées pour nous. Endurons tout ce que la fureur des hommes, & tout ce que la rage des Démons sauroient jamais invènter de plus cruel, & nous demeurerons toûjours extremement reliquataires envers JESUS-CHRIST; nous ne souffrirons jamais pour luy la milliéme partie de ce qu'il a souffert pour nous.

Voici encore un autre motif, par où l'exemple de CHRIST nous anime à la patience dans tous nos maux. C'est la conformité à nôtre Seigneur, laquelle nous doit être précieuse, & dont nous devons nous glorifier. Car où est le serviteur, qui ne tiene à gloire d'être traité comme son maître? Où est le soldat, qui ne se pique de suivre son Capitaine, qui n'aime s'il est brave & s'il a du cœur à se couvrir de sang, de sueur & de poussiere après luy? Et si c'est un honneur à un sujet de mourir avec son Prince, & d'être fait prisonnier avec son Roy, nous plaindrions-nous quand nous sommes persécutez

Digitized by Google

Ebr. 13: 13. ſécutez avec nôtre Dieu, & que nous *ſortons après luy portans ſon oprobre?* Il eſt beau de mourir avec Phocion, diſoit autrefois ce Payen, combien plus avec ce grand & divin Sauueur qui eſt le Prince des hommes & des Anges. Chrêtien, tu ne dois point te fâcher de ſouffrir ni de mourir avec ton Matth. 20: 23. CHRIST, *de boire à ſa coupe & d'être batiſé de ſon batême.* Tu dois même en faire gloire, eſtimer tes playes honorables & tes afflictions avantageuſes, quand elles te rendent conforme à ton Rédempteur. Luc 6: 40. *Le Diſciple n'eſt point par deſſus le Maître*, & le ſerviteur n'eſt point plus grand que ſon Seigneur: ſi donc le Seigneur & le Maître a été perſécuté, empriſonné, fouëtté, crucifié, & mis à mort, pourquoy les Diſciples s'étonneroient-ils d'éprouver le même ſort en la terre? Et puis que Dieu a prédeſtiné ſes élûs à être rendus conformes à l'image de ſon Fils; où eſt le vray Fidéle, qui entendant que JESUS eſt mort, ne ſe réjouïſſe de porter l'image de ſa paſſion & de ſes ſouffrances, puis que cette conformité, luy peut être une marque de ſa prédeſtination & de ſon élection éternelle.

Cette mort de JESUS-CHRIST encore nous eſt un doux lénitif dans nos miſéres; & la croix de nôtre Seigneur eſt le vray bois miraculeux de Moyſe, qui adoucit nos eaux de Mara & en bannit l'amertume; par ce qu'elle nous aſſûre, que CHRIST ayant par ſa morr ſatisfait pleinement à la juſtice

Digitized by Google

justice divine, les calamitez qui nous arrivent ne sont plus des effets de la colére de Dieu, ni des coups de sa vengeance; mais que ce sont des châtimens de sa bonté paternelle pour nous corriger de nos défauts, ou des mystéres obligeans de sa sagesse pour éprouver nos vertus, pour les mettre en veüe, & en rendre l'exemple beaucoup plus éclatant & plus illustre. Desorte que dans cette pensée de la mort de son Sauveur, le Chrêtien soufre tout avec tranquillité, sachant qu'il ne luy arrive rien que pour son salut; que Dieu réconcilié avec luy par le sang de son Unique gouvernera tout pour son avantage; que les maladies du corps serviront de medecines à son ame; que la pauvreté & la disette des biens de la terre l'enrichira des tresors du Ciel; que le bannissement hors de son pays l'aprochera de plus près de sa véritable patrie, & le rendra plus que jamais bourgeois du Ciel, & concitoyen des Saints Anges; que la prison le dégagera des chaînes de Satan, & le mettra dans la precieuse liberté des enfans de Dieu. Enfin que la mort l'élévera dans la vraye vie, & le portera dans le sein de l'immortalité bienheureuse.

Mais sur tout, voicy où la mort de nôtre Seigneur nous fait triompher dans nos souffrances, & nous y rend plus que vainqueurs. C'est qu'elle nous assûre, que comme JESUS n'est pas demeuré dans la mort

Digitized by Google

mort, mais en est sorti glorieusement par une résurrection triomphante; aussi nous ne périrons pas dans les maux que les hommes & les Démons nous suscitent, mais nous en sortirons heureusement, par le secours de cette même puissance infinie qui l'a ressuscité des morts. C'est pourquoy voulant encourager ceux de Smyrne dans leurs tribulations, après avoir dit qu'il a été mort, il ajoûte qu'il est retourné en vie; pour leur donner lieu de s'apliquer le miracle de sa résurrection; d'en inférer, que quand il leur faudroit entrer pour l'amour de luy dans la vallée d'ombre de mort, & descendre dans le sépulcre, ils ne seroient pas perdus; puis qu'il sauroit les en retirer avec le même avantage & la même gloire, qu'il avoit fait paroître en relevant son propre corps du tombeau.

En effet après ce grand exemple de la résurrection de nôtre Sauveur, qu'est-ce qui pourroit nous alarmer, & nous faire douter du succez de nos combats? Craindrions-nous la fureur des hommes? Mais où est-ce que les hommes s'emporterent jamais avec plus de fureur que dans la mort de CHRIST? Ce fut là que la rage de ses ennemis déchargea tout l'excez de sa violence. Ce fut là que les Gouverneurs, que le peuple, que les Magistrats & les Sacrificateurs, que les Juifs & les Gentils joignans ensemble leur haine, leur autorité, leurs ar-

Digitized by Google

armes & leur puiſſance, s'employerent avec une animoſité incroyable. Cependant malgré tous leurs efforts JESUS ſe délivra de la mort, & ſe preſenta glorieux au monde après eſtre ſorti de ſon ſépulcre. Craindrions-nous les machinations des Démons & les aſſauts du Diable ? Mais quel plus grand & plus terrible aſſaut Satan & ſes légions infernales ſauroient-ils jamais livrer, qu'ils firent dans la mort de J. CHRIST? Car ils y paroiſſoient victorieux; ils l'avoient lié, ils l'avoient cloüé, ils l'avoient abatu dans la poudre, ils le fouloient aux pieds, comme ſi jamais il n'euſt dû en relever. Cependant il s'en releva magnifiquement à leur confuſion éternelle; il briſa leurs liens, il rompit les barres & les verrous qu'ils avoient tirez ſur ſon monument, il ſe fit voir chargé de leurs dépouilles, & ſortit comme un Prince victorieux, qui érige ſes trophées après la déroute de ſes ennemis. Craindrions-nous la priſon ? Mais qu'elle priſon pareille au ſepulcre de JESUS-CHRIST, à ce cachot ténébreux où il fut enfermé ſous le ſeau de Céſar, environné jour & nuit d'un corps de garde armé, chargé des chaînes les plus peſantes de la mort ? Et neanmoins il trouva bien les moyens de s'en délivrer. Craindrions-nous l'échaffaut? Mais quel échaffaut plus infame & plus cruel tout enſemble que la Croix de JESUS, où il fut élevé entre deux brigands, ~~& où~~

il mourut du suplice des plus indignes esclaves ? Et neanmoins il sût tellement changer cette Croix, qu'il en fit le théatre de sa gloire, le trophée de sa victoire & le degré de son trône; s'en étant servi pour monter à cette élévation souveraine, qui le met au dessus de toute l'Eglise militante & triomphante. Enfin craindrions-nous la mort, lors même qu'elle vient à nous avec son plus terrible & plus formidable apareil, lors qu'elle nous attaque par la main des bourreaux? O Fidelles, que cette aprehension n'ébranle point votre foy. JESUS est mort de cette maniere; il s'est conservé au milieu de cette mort, il en est sorti à son honneur, il est retourné en vie, & non seulement en vie, mais en une vie toute comblée de félicité & toute brillante de gloire, qui le fera regner à jamais. Ce qu'il a fait dans sa personne, il le fera aussi dans les nôtres. Car il est le Chef & nous sommes les membres, luy & nous ne faisons qu'un même corps; desorte que sa résurrection est nôtre résurrection, sa vie est nôtre vie, sa victoire est nôtre triomphe, & son immortalité est le germe infaillible de nôtre incorruption glorieuse. Quand donc il nous faudroit subir la mort pour le nom de CHRIST, n'y ayons point de peine & n'en soyons point inquietez. JESUS nous conservera dans la mort la plus effroyable. Il fera infailliblement dans son corps mystique

ce

Digitized by Google

ce qu'il a fait dans son corps naturel; il nous fera comme luy retourner en vie, & en une vie pareille à la siene; immortelle & bienheureuse. Car *cette parole est certaine, que si nous souffrons avec* CHRIST, *nous régnerons aussi avec luy, si nous mourons avec* CHRIST, *nous vivrons aussi avec luy.* 2 Tim. 2:11. 12.

Enfin puis que le Seigneur après sa mort est retourné en vie, n'est-ce pas une puissante raison pour nour fortifier dans toutes nos afflictions, de quelque nature qu'elles puissent estre. Car il est bien vray que si nôtre Chef étoit demeuré dans la mort, nous aurions sujet de craindre, & nous pourrions apréhender de succomber dans nos maux. Mais puis qu'il est vivant, & qu'il vit glorieusement dans le Ciel, qu'est-ce qui pourroit nous faire peur? Car ce JESUS qui vit aujourdhui est le maître de tout l'Univers, les Démons sont ses esclaves, les hommes sont ses sujets; les Elemens & toutes les créatures sont en sa puissance. Toutes les armées du Ciel, toutes les forces de la terre, toutes les légions de l'Enfer dépendent de luy, & fléchissent sous ses volontez. Ce grand Roy donc que nous réclamons & qui nous protége, étant ainsi vivant, ne devons nous pas aussi de nôtre côté vivre dans une entiére assûrance; & si nous tombons ou dans des perils, ou dans des mains redoutables, nous reposer sur son bras puissant, croyant certainement qu'il

Digitized by Google

ſaura bien nous envoyer la délivrance qui nous ſera néceſſaire. Car comme pour nous conſoler contre le ſentiment de nos péchez, l'Apôtre nous repreſente la vie de ce Souverain ſacrificateur, *il eſt toûjours vivant*, dit-il, *pour interceder* pour ceux qui s'aprochent de Dieu par luy. Auſſi pour nous affermir contre le ſentiment de nos maux, il ſuffit de nous parler de la vie de ce grand Roy, & de nous dire, il eſt toûjours vivant pour agir en nôtre faveur, pour nous ſecourir par *ſa main forte & par ſon bras étendu.* Vous voyez donc bien que JESUS ne pouvoit rien alléguer à ceux de Smyrne de plus propre à ſon deſſein, de plus convenable à leur état, de plus capable de les réſoudre aux perſecutions & aux martyres qui leur étoient deſtinez, que la conſideration tant des douleurs de ſa mort, que des gloires de ſa réſurrection bienheureuſe; ſi bien qu'ils devoient concevoir un courage intrépide à l'ouïe de ces paroles, *le Premier & le Dernier, qui a été mort & qui eſt retourné en vie dit ces choſes.*

Ebr. 7: 25.

Profitons, Freres bien aimez, de ces divines paroles, & nous en faiſons une aplication ſalutaire auſſi bien que ceux de Smyrne, pour nôtre inſtruction & pour l'édification de nos ames. La premiére leçon que nous en devons tirer, c'eſt que JESUS étant le Premier & le Dernier, nous

Digitized by Google

nous en devons conclure, que c'eſt par luy qu'il nous faut commencer & finir toutes nos actions. Il eſt le Premier, par conſéquent commençons par luy tous nos deſſeins & toutes nos entrepriſes. Les Payens mêmes dans leur aveuglement & dans leurs ténébres, ont dit qu'il faloit toûjours commencer par Jupiter. Le vray Dieu étant le principe de toutes choſes, doit eſtre auſſi le principe de tous nos mouvemens; ſa gloire & ſon ſervice doivent eſtre le premier reſſort de tout ce que nous faiſons. C'eſt ſur cette pierre fondamentale que nous devons bâtir nos maiſons. C'eſt par ce motif, que nous devons concevoir tous nos projets. C'eſt par ce degré, que les Souverains doivent monter ſur le Trône. C'eſt par cette porte vraiment la Belle, que les Miniſtres du Dieu vivant doivent entrer dans le Temple. C'eſt en un mot par ce premier pas que nous devons régler toutes nos démarches, ſi nous voulons aller droit dans le bon chemin, & arriver enfin au but de la vocation céleſte. Comme JESUS-CHRIST eſt le Premier il eſt auſſi le Dernier; deſorte que ſi nous devons commencer par luy, auſſi eſt-il néceſſaire d'achever par luy, pour raporter à ſa gloire tous les deſſeins de nos cœurs, & toutes les œuvres de nos mains. Car auſſi a-t-il fait toutes choſes pour ſa gloi-

Digitized by Google

Rom. 11.36. re, *De luy, par luy & pour luy sont toutes choses.* Il nous a rachetez par prix, afin que nous le glorifions dans nos corps & dans nos esprits qui luy apartiénent; & non seulement dans les grandes choses, comme le disoit autrefois l'Orateur Romain, mais même dans les petites & dans les plus communes la gloire de ce Dieu immortel doit être nôtre principe & nôtre fin, puis que même Saint Paul veut, que soit que *nous*

I. Cor. 10: 31. *mangions ou que nous beuvions, soit que nous fassions quelque autre chose, nous fassions le tout à la gloire de Dieu.* Helas, Mes Freres, nous sommes bien éloignez d'agir de la sorte. JESUS-CHRIST le plus souvent n'est ni le premier ni le dernier dans nos actions. La considération de sa gloire n'y entre point la plûpart du tems, ni dans le commencement, ni dans le milieu, ni dans la fin. Nous ne l'y mettons presque jamais en ligne de compte; nous n'y pensons pas même, & c'est une chose qui ne nous vient pas dans l'esprit. Qui est-ce qui voulant choisir une profession ou un genre de vie, ne regarde plûtôt s'il y bâtira sa maison, que s'il y édifiera celle de son Dieu: s'il y fera ses affaires, que s'il y avancera le régne de nôtre Seigneur: s'il y joüira des plaisirs du monde, que s'il y plaira aux

yeux

Digitized by Google

yeux de ſon Rédempteur : s'il y pouſſera ſes enfans dans les biens & les honneurs de la terre, que s'il y glorifiera ce Fils éternel qui ſeul *vaut mieux que dix fils,* puis que ſa communion nous rend enfans du Pere céleſte? Qui eſt-ce qui penſant à un mariage, ne viſe plûtôt à s'allier avec Mammon le Dieu des richeſſes périſſables, qu'avec le Souverain Héritier de toutes choſes; & combien en voit-on, qui dans ces occaſions donnent la lettre de divorce au vray Eſpoux de l'Egliſe, pour ſe joindre aux étrangers de ſon alliance, & aux ennemis de ſon nom? Qui eſt-ce qui ayant des biens ſonge à en faire la prémiére part à JESUS-CHRIST, à luy en conſacrer fidellement les prémices, pour attirer par ce moyen ſa bénédiction ſur toute la maſſe; & qui ne donne les groſſes ſommes au ſiécle, au monde, à la chair & au ſang, pendant qu'à peine ſe reſout-il à lâcher quelques deniers ou quelques ſous pour les pauvres du Fils de Dieu? O, Mes Freres, JESUS-CHRIST ne nous eſt pas conſidérable comme il dévroit, & nous ſommes bien éloignez d'avoir pour ſa gloire l'ardeur qu'il a euë pour nôtre ſalut. Cependant il n'a rien gagné à nous bienfaire, & nous gagnerions tout à le ſervir; & ſi nous faiſions de ſa gloire le premier & le dernier point de nôtre vie, nous acquerrions par

1 Sam. 1:8.

là cette grande gloire même, qui nous éléveroit & aux premieres dignitez de son Royaume, & aux derniers périodes de son exaltation dans les Cieux.

Fidelles, ce titre de *Premier & de Dernier* vous avertit encore, que vous devez consacrer également au Seigneur & vos premieres & vos dernieres années. Jeunes gens ne vous flatez point dans la vanité de vos pensées, & dans l'égarement de vos convoitises. Ne croyez pas que le sang bouillant de vos veines, & la licence ordinaire à ceux de vôtre âge, vous dispense du service de J. CHRIST, & de l'attachement à ses volontez. Il est le Premier, & par conséquent il luy faut consacrer vos premiers jours, & luy dédier saintement les commencemens de vôtre vie. *Aye souvenance de ton Créateur*; disons de même, aye souvenance de ton Rédempteur, *dans les jours de ta jeunesse.* Comme en effet ce seroit une chose bien étrange, d'abandonner au Diable le plus beau de nôtre vie, de luy en donner la fleur & les graces, & de n'en réserver à Dieu que le marc, l'égout, la difformité & la foiblesse. Dieu dans les sacrifices de la Loy ne vouloit que de jeunes animaux, des bouveaux, des chévreaux, des agneaux; & c'est aussi principalement de nôtre jeunesse, que nous devons luy faire un sacrifice spirituel, si nous voulons luy offrir des victimes qui luy plaisent & qui luy soient agréa-

Eccles. 7. 3.

agréables. Vieillards ne vous relâchez point non plus dans vôtre infirmité. CHRIST est aussi le Dernier, & par conséquent il faut le servir aussi dans vos dernieres années, & continuer soigneusement jusques à la fin. A mesure que vôtre corps panche vers la terre, il faut que vôtre ame s'éléve à luy vers le Ciel. A mesure *que l'homme extérieur dechet & se corrompt, il faut que l'interieur se renouvelle & se fortifie* à son service. A mesure que vous aprochez du lieu de vôtre repos, il faut que vous hâtiez vôtre course spirituelle vers ce grand Sauveur; comme les pierres qui descendent avec plus d'impétuosité, quand elles aprochent de leur centre, & comme les fleuves qui coulent avec plus de vîtesse, quand ils sont prêts à borner leur course dans le sein de la mer. Vôtre esprit est venu de Dieu, & il y doit retourner. Comme donc vous l'avez reçû de luy dans vôtre naissance, il faut le luy rendre dans vôtre mort; mais le luy rendre Chrêtiennement comme un sacré dépôt, que vous avez bien gardé & bien conservé durant vôtre vie, pour luy dire à la fin comme le Seigneur luy-même, *Pere je remets mon Esprit entre tes mains*; & comme le bon vieillard Siméon, *Seigneur tu laisses aller ton serviteur en paix, car mes yeux ont vû ton salut.*

2 Cor. 5: 16.

Luc 23: 46.

Luc 2: 29. 30.

Enfin puis que JESUS-CHRIST est le Premier & le Dernier, c'est-à-dire l'Eternel, l'Immuable, qui est & qui sera à jamais sans variation, c'est dans luy que nous devons chercher nôtre souverain bien & nôtre vraye félicité! Toutes les autres choses sont caduques, passagéres & périssables. La mort nous en prive, le tems les détruit, les siécles en font leur proye, & le feu du dernier jour les anéantira dans la ruine generale de tout l'Univers. Il fondra l'or & l'argent, il brûlera les Sceptres & les Couronnes, il engloutira les Palais & les bâtimens, il devorera les terres & les beaux lieux de plaisance, il réduira le monde entier en un tas de cendres & de charbons, & ne laissera rien de tout ce qui est aujourdhuy l'objét de nos convoitises, ou la matiére de nos vanitez. Méprisons donc tous ces biens fragiles, qui ne sauroient nous donner une félicité assûrée. Aveugle qui s'y attache : insensé qui s'y fie, & qui y cherche son bonheur. Il n'y a que Dieu, il n'y a que JESUS qui soit permanent, qui soit à l'épreuve des temps, & qui demeure dans une immutabilité éternelle. C'est donc en luy seul que nous devons chercher nôtre Béatitude, si nous en voulons trouver une certaine & infaillible. C'est à luy que nous devons nous unir fortement, sans nous en détacher jamais par aucune considération du monde. *Le*

monde

Digitized by Google

monde passe & sa convoitise: mais qui fait sa volonté demeure éternellement. Aprocher donc de toy, ô mon Sauveur, c'est mon plaisir; & mon vray bien. Adhérer fermement à toy, c'est ma résolution & mon desir. *Tu m'es gain à vivre & à mourir*; je ne t'abandonnerai donc ni dans la vie ni dans la mort, afin que dans la mort tu me fasses trouver la vraye vie. Que les autres s'attachent au monde qui périt & qui fait périr ses partisans avec luy; pour moy j'embrasserai JESUS-CHRIST, qui est le vivant aux siécles des siécles, & qui fait vivre à jamais ceux qui le servent. Que les autres travaillent à s'amasser des richesses corruptibles; pour moy je feray ma richesse de sa Grace, qui est un tresor incorruptible & impérissable. Que les autres aspirent aux honneurs & aux dignitez du siécle, qui s'évanoüissent comme des ombres; Pour moy ma gloire sera d'être du nombre de ses domestiques, & d'apartenir à son Alliance, qui me fera régner sur le Trône de l'Eternité.

Jean 2: 17.

Philip. 1: 21.

Que si pour adhérer ainsi veritablement au Seigneur, il nous faut souffrir des persécutions, & des suplices même de la part du monde; ames Chrêtiennes n'en soyons pas ébranlez, & ne laissons pas de persévérer toûjours constamment dans sa communion. Luy qui après sa mort a bien sû se ref-

Digitized by Google

ressusciter soy-même, & se montrer à toute la terre comme les prémices des Dormans, le commencement & le premier-né d'entre les morts, aura bien assez de force pour nous maintenir dans nos maux, & pour nous en retirer de la maniére qu'il le jugera convenable. Après avoir vaincu la mort, il saura bien guérir nos maladies, & bander nos playes. Après avoir brisé les liens & les cordeaux du sepulcre, il saura bien rompre les chaînes de nos prisons. Après avoir enlevé le seau de Cesar apposé à son monument, il saura bien nous garantir des Edits des Empereurs & des Rois. Après avoir renversé toute la puissance de l'Enfer, qui croyoit l'avoir abatu dans la poussiére, & l'y avoir détruit pour jamais, il saura bien encore nous soûtenir contre tous ses efforts, & faire que les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre nous. Non non, Mes Freres, JESUS n'a pû être vaincu en sa personne, il ne le pourra jamais être non plus en son Eglise, & quoy que les hommes & les Démons entreprennent, elle subsistera toûjours malgré tous leurs complots & leurs attentats. Quand après luy avoir fait mille playes, on l'auroit même étenduë & jetée dans le tombeau; quand des corps de gardes seroient plantez autour d'elle pour l'empêcher de se relever.

Digitized by Google

ver. Quand les Cesars auroient employé l'autorité de leurs seaux, pour assûrer sa mort & la condamner à des ténébres éternelles; assûrez-vous que JESUS sauroit bien la remettre en vie par son insurmontable puissance, & qu'après quelque tems d'Eclypse pareille à celle qu'il souffrit dans son sépulcre, il l'a feroit paroître toute rayonnante de lumiére à la vüe du monde.

Reposons nous donc sur la protection de cet admirable Mort Ressuscité; & pour nos personnes particulieres, croyons qu'il leur arrivera aussi comme à la siéne, & qu'après avoir été morts quelque tems, nous serons remis en une vie éternelle, toute pleine de félicité & toute couronnée de gloire. Tellement que dans quelque malheur que nous puissions tomber, nous vissions-nous dans la misére de Job, dépouillez comme luy de nos biens, abandonnez de nos amis, privez de nos enfans, exposez sur un fumier, accablez de douleur & couverts d'ulcéres, embrassans le sépulcre *comme nôtre Pere, & les vers comme nôtre mere & nos sœurs*; nous devrions néanmoins comme luy, nous soûtenir par ces excellentes paroles, si pleines de Foy & d'esperance, *Je say que mon Rédempteur est vivant, & qu'après que les vers auront rongé cecy, je verray Dieu de*

ma

ma chair, mes yeux le verront & non autre. A ce grand Dieu & Sauveur, comme au Pere & au Saint Esprit, un seul Dieu bénit à jamais, soit honneur & gloire aux siécles des siécles, AMEN.

L A

Digitized by Google